

Histoire de Codognan

Je voudrais essayer de vous dire quelles sont, ou quelles ont été, dans l'Histoire, les caractéristiques de ce village où vous venez de vous installer. CODOGNAN est né aux abords de la Voie Romaine « Via Domitia », construite en 120 avant J.C. Codognan est né juste à l'endroit où cette voie de circulation franchissait « à gué » ce terrible ruisseau qui se nomme « Rhône ».

Pendant des siècles, Codognan ne fut qu'un tout petit village dont la population, au Moyen-Age, variait entre 10 et 100 habitants selon les époques, les épidémies, les famines, les guerres.

Il faut attendre le XVI^e siècle pour que le chiffre de la population atteigne 300 habitants à la fin du règne de Henry IV. Le petit village est alors cantonné là où sont, actuellement, la Place et la Rue Droite.

Le XVII^e siècle verra, à cause des persécutions de Louis XIV à l'égard des protestants, une émigration des habitants dont le nombre baisse à 200.

Le XVIII^e siècle, au contraire, verra une certaine prospérité (surtout de 1740 à 1780) et le chiffre de la population atteint 400 habitants en 1789 et 500 en 1801.

Pendant 18 siècles, la « Via Domitia » avait été le seul axe de circulation Est-Ouest dans la plaine Languedocienne.

C'est Louis XIV qui fit construire, de 1668 à 1674 et pour rendre plus facile le passage des troupes, une nouvelle route, dite « Royale » au Sud de notre village.

Mais, les ingénieurs de cette époque, qui savaient que ce ruisseau « Le Rhône » était capable des pires inondations, firent construire tout une série d'arches maçonnées pour que la route passe nettement au-dessus du lit de ce ruisseau. Vingt et une de ces arches sont encore visibles et portent la Route Nationale 113.

C'est au XIX^e siècle que la population passe de 535 à 880 habitants en 1860. C'est grâce au chemin de fer inauguré en 1845, que peut se faire, désormais, l'arrivée des céréales que l'on ne cultive plus et l'expédition des vins produits par un vignoble généralisé.

Par la suite, la crise du phylloxéra (1872-1885), l'exode rural, la guerre de 14-18, à nouveau l'exode rural verront la population fortement diminuer.

Si bien qu'en 1946, au lendemain de la II^e guerre mondiale, Codognan est encore un petit village d'un peu plus de 600 habitants. C'est le « baby-boom » d'après 1950 et le début des « Trente Glorieuses » qui va faire monter le chiffre de la population à 1052 habitants en 1976.

Une autre caractéristique de ce village fut que son histoire a été fortement marquée par l'implantation massive du

Protestantisme au XVI^e siècle et, pendant plus de trois siècles (1560-1900), l'histoire de Codognan fut calquée sur les vicissitudes historiques du Protestantisme en France : persécutions, guerre des Camisards, combats pour la liberté de conscience et la liberté de culte. De nombreux ouvrages ou articles existent sur le déroulement de cette histoire qui a fortement marqué nos ancêtres.

Il faut aussi souligner l'ancienneté et la permanence des traditions taurines : c'est à peine à une dizaine de kilomètres au Sud de Codognan que s'étend la « Petite Camargue ». La plus grande partie des terroirs au Sud du Cailar est au-dessous du niveau de la mer et donc marécageuse. Depuis l'Antiquité, on y élève des taureaux sauvages dits « de race Camargue ».

Les traditions taurines sont attestées par des documents depuis le Moyen-Age, et le déroulement des jeux taurins depuis le XVI^e siècle. Pour ceux qui voudraient en savoir davantage, notre association, le C.C.C., mais aussi le Comité des Fêtes, le Club Taurin et « les amis de la manade Blatière » pourront répondre à leurs questions et leur expliquer les détails.

Enfin, jusqu'au XIX^e siècle, la nécessité de produire tout ce qui était nécessaire à la vie, avait vu les cultures de céréales ne céder que peu de place à la vigne : 10 % du terroir au XVI^e siècle, 25 % au XVIII^e siècle. C'est au XIX^e siècle que cette culture de la vigne se développe jusqu'à occuper la totalité du terroir, à partir de l'arrivée du chemin de fer (1845)

Aujourd'hui, vous le constatez, la culture de la vigne a bien changé : mécanisation, vinification en Coopérative, réduction du nombre des viticulteurs. Cette viticulture connaît actuellement une crise très grave.

Voilà donc quelques traits relativement succincts de ce village où il fait vraiment bon vivre et où vous avez élu domicile et où, nous l'espérons, vous resterez.

P. Fanguin

Et, depuis le travail à la Source Perrier, l'élévation du niveau de vie, le désir de vivre à la campagne, non loin de la ville, sans compter l'attrait du soleil pour les retraités, ont fait que le nombre des Codognanais n'a cessé de s'accroître en même temps que les lotissements remplaçaient les parcelles de vignes et nous sommes 2607 Codognanais.